

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
27 septembre 2007
N° 1996
1,22 €

La rentrée d'AEK



**Le tribunal
donne raison
à Laborantza Ganbara**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Tenir

LES décisions de la justice française favorables à la lutte pour la reconnaissance de l'identité linguistique et institutionnelle de ce territoire ne sont pas légion pour ne pas nous réjouir de l'arrêt du Tribunal administratif de Pau rendu la semaine dernière dans l'affaire opposant l'administration fiscale à Laborantza Ganbara. Dans la panoplie des attaques perpétrées par les pouvoirs publics français à l'encontre de la chambre d'agriculture alternative, depuis sa création en janvier 2005, le harcèlement policier et judiciaire tient une place de choix, avec une kyrielle d'auditions, de perquisitions et de poursuites contre ses responsables ou les communes désireuses de la subventionner. En matière de manœuvres d'intimidation et de tracasserie, l'imagination des autorités est débordante.

La trivialité du prétexte choisi cette fois-ci pour faire obstacle à l'action de Laborantza Ganbara, prêterait à sourire, ne serait la somme de temps et d'argent que les responsables de l'institution d'Ainiza sont contraints de dépenser pour se protéger des coups portés. Rappelons l'affaire: contrairement aux dispositions prévues par la loi de finance pour les versements effectués par les contribuables au profit d'associations ou de partis politiques, l'administration fiscale se refusait à déduire des impôts des donateurs, à hauteur des deux tiers, les sommes versées par certains d'entre eux à Laborantza Ganbara. Unilatéralement, et sans qu'il soit fondé à en décider, le fisc décrétait que Laborantza Ganbara n'était pas une association éligible à cet avantage fiscal.

C'est cet abus de pouvoir que le tribunal palois a sanctionné. Certes, cette décision ne suffira pas à faire cesser les attaques du pouvoir et de son relais syndical local. Elle tempérera toutefois les effets des campagnes d'insinuations et de rumeurs sur une prétendue illégalité de

Laborantza Ganbara orchestrées pour instiller dans l'esprit des gens un doute sur la légitimité de l'action qu'elle mène.

Non seulement la légalité de la démarche de l'institution d'Ainiza ne peut être mise en doute, mais sa légitimité et son utilité au regard du devenir des paysans d'Iparralde sont incontestables. La semaine dernière, les promoteurs de la chambre faisaient publiquement le point des actions menées en à peine deux ans et demi d'existence et traçaient les perspectives des chantiers à venir (voir page intérieure). En dépit du temps précieux perdu à faire face aux attaques et aux tracasseries, le bilan du travail accompli en faveur d'une agriculture paysanne familiale, respectueuse des gens et de la nature, est remarquable.

Face à l'hostilité des pouvoirs publics, obnubilés par la préservation d'un mode de fonctionnement centralisé, déresponsabilisant et réducteur, la capacité des Basques à se doter des outils pour la sauvegarde d'un modèle identitaire, à la fois multiséculaire et porteur d'avenir, est exemplaire. Des ikastola à Laborantza Ganbara en passant par Herrikoa, AEK, les radios et tant d'autres initiatives, nous ne sommes pas seulement dans une démarche de résistance et de survie, mais bien de construction et de promotion d'un modèle qui nous permettra d'exister en tant que Basques dans les décennies à venir. Face à l'agression et aux tentatives d'annihilation, nous survivrons, car nous tiendrons un jour de plus que nos adversaires. Une boutade ancienne sur le code de la route mexicain disait qu'au croisement passait celui qui se dégonflait le dernier. Nous passerons car nous serons les derniers à nous dégonfler. Même si les décisions politiques ou judiciaires nous sont aussi rarement favorables que celle du tribunal palois de la semaine dernière.

Zer gertatuko da Frantziak galtzen badu errugbi txapelketa ?

MARRAZKI liburu famatu batek dion bezala: zerua erori zaie buruaren gainera! Errugbi mundu txapelketako lehen egunean Frantziak galdu du Argentinaren aurka... Eta lehen egun horretan batzuentzat, munduko errugbi txapelketa bukatu da, edo kasik... Frantziak irabazi behar du. Frantziak irabazi behar zuen. Ez da segur kirol izpirituak duela munduko txapelketa honetan lehenatasuna, ikusten direlarik lehen egunetako zenbat gertakari... Kiroletik ez girea urruntzen, frantses jokalariei irakurtzen delarik Guy Moquet gudariaren gutuna? Kiroletik ez girea urruntzen, lehen partida Afganistanen hil frantses soldadu bati eskainia delarik? Nun hasten da politika? Noiz gira kiroletik ateratzen? Nun hasten da fanatismoa? Nun hasten da nazionalismoa? Zer pentsatu behar da ikustearekin, frantses taldearen entrenatzailea, Laporte jauna, frantses gobernuko ministro bilakatu dela, txapelketa bukatu eta? Ez ote da politikaren zango sartze bat kirol munduan? Nahasketa ongi antolatua da. Guy Moquet-en gutunaren irakurtzea: denak jakinean gira, Sarkosy-ren ideia bat dela, eskola guzietan irakurtzea gutun famatu hori, berak egin zuen bezala frantses lehendakari bilakatu zelarik... Nola lotu frantziako errugbi taldea eta Sarkosy? Nola lotu taldearen garaipena eta Sarkosy? Gutuna irakurriz «bien sur»!... Baina ez da hala pasatu... Frantziak galdu du... Frantses telebistako lehen kateak,

TF1 famatuak, erosiak zituen munduko txapelketako partiden irudien eskubide guziak... Frantziak irabaziko baitu... Frantziak irabazi behar baitzuen... Eskubide guziak: beste nehor (kate publikoetan) ez da haizu irudien zabalteza. Miliunak eta miliunak xahutu ditu horretarako. Beste hainbat miliunen irabazteko ondotik. Kiroletik urrundu gira. Berrogeita bi partidetatik bakarrik hamabi zabalduko ditu. Bakarrik Frantziaren partidak. Bakarrik partida nagusiak. Eta finala laurdenak. Zernahi publizitateekin... Eta finala erdiak. Zernahi publizitateekin... Eta finala... Pentsa zenbat balio duen minuta bat publizitate munduko errugbi txapelketa finala batetan... Edozeinek irabazi edo galdurik ere... Ekonomikoki, interesgarriena baita finalera heltzea... Baina ez da hala pasatu: lehen egun horretan Frantziako taldeak galdu du. Jende gutti gauza horietaz arranguratzeko. Jende gutti salatze egin molde horiek... Kasik gauza normala balitz bezala. Ez ditugu entzun ez Espilondo, ez Cap Vivre Ensemble-ekoak edo Aguerre salatzen politika eta kirolaren nahasketa, frantses sostengatzaile gehienek «komunitarismoa» edo «nazionalismoa», frantsek direlarik ez baitira arazo bat, dudarik gabe... Beharrik, gelditzen dira zenbait kiroltzale, errugbizale, kiroldegi guziak betetzeko, talde ttipienak sustengatzeko eta galdurik ere besta egiteko... hori baita munduko txapelketa baten helburua. Kasik ahantzia genuena...



... qu'à la suite de la propension de certains chiens d'attaque à croquer enfants et mamies ces derniers temps, MAM envisage une loi pour restreindre la prolifération de ces bestioles. Au ministère qu'elle occupe, elle en aura des yakur à museler.

... que Fillon ait déclaré devant les Corses médusés qu'il était à la tête d'un Etat en situation de faillite sur le plan financier. Et les Corses de lui rétorquer: pourquoi croyez-vous qu'on veut être indépendants?

... de la radiation, par la Garde des sceaux, de l'ex-procureur de Bayonne, après sa condamnation en appel pour vol de carte bancaire dont on sait l'utilisation qu'il en a faite. Hontang, suspends ton vol, lui a-t-elle ordonné!

... de la défection de Larran-Lange, conseillère générale de Bayonne-Ouest, qui a claqué la porte au nez de ses potes socialistes du département, pour cause de sectarisme et d'immobilisme. En perdant l'ange gardien les socialistes bayonnais ont de grandes chances d'être condamnés au purgatoire...

... de l'appel du pied de Pouymayou, tête de liste socialiste bayonnais pour les municipales du printemps prochain, à AB. Tartaro se souvenant des déclarations fort peu amènes du même Pouymayou sur les abertzale, il y a à peine un an, se dit que le chemin de Damas passe parfois par le bureau de vote. Le Philippe aurait juré de ne plus remonter sur ses grands chevaux en entendant le mot abertzale.

... des propos d'Arzallus, dont les penchants Egibaristes ne sont un secret pour personne, déclarant que la rénovation du parti à la mode Imaz n'était qu'une capitulation. On croyait le vieux jésuite rangé des voitures, il ne peut s'empêcher de jouer les tontons flingueurs!

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190.



Foncier et autonomie

LA semaine dernière, Xabi Larralde a consacré sa tribune d'*Enbata* aux problèmes du foncier et du logement au Pays Basque. Il me semble à peu près clair que l'un des objectifs de son propos était de répondre à ma propre tribune éditée sur le même thème, il y a quatre semaines, opposant à mon «*la question du logement n'est pas un problème identitaire mais un problème socio-économique*» son «*En Pays*



Basque, le problème du logement et du foncier est totalement lié à la question identitaire».

Batasuna et ses collectifs

Tout d'abord et avant même de m'intéresser au fond, je ne peux que me réjouir de constater qu'enfin il semblerait que de plus en plus d'abertzale s'intéressent à autre chose qu'à la seule dénonciation de l'Etat français oppresseur et répressif (et Dieu sait qu'il convient de le faire), et se décident à investir les grandes questions sociétales que pose ce petit territoire qu'est Iparralde. Certes, en ce qui concerne Batasuna la méthode ne me paraît pas toujours des plus transparentes avec cette manie de créer des collectifs qui ont sa couleur, son goût, ses militants, mais qui officiellement ne sont pas Batasuna. C'est d'autant plus agaçant lorsque l'on constate que la raison d'être de ces collectifs est présentée comme une réponse citoyenne et spontanée (la proportion de militants de Batasuna spontanés force l'admiration) et rendue nécessaire par l'absence de toute structure collective dans ce domaine du logement (Batasuna lui-même avait participé à la création du réseau logement en 2005, mais comme c'était une idée d'AB ça ne compte probablement pas). Quant à constater le nombre d'abertzale de bonne foi qui gobent cette ficelle pourtant un peu grosse, tandis que lors de discussions évidemment informelles certains cadres de Batasuna finissent par reconnaître le stratagème...

Peio Etcheverry-Ainchart

Identitaire: attention, danger!

À vrai dire là n'est pas le plus important. Je salue sincèrement le fait que de plus en plus de gens sentent la nécessité d'agir sur cette question du logement, et en particulier lorsqu'il s'agit des partenaires politiques les plus proches d'AB. Mais encore faut-il qu'on pense la même chose du problème. AB a eu l'occasion à plusieurs reprises depuis sept ans de développer sa propre analyse et ses propositions. Je ne vais pas prétendre qu'elles sont irréfutables, ni qu'elles ne peuvent être sujettes à débats, mais elles ont au moins le mérite d'exister. Tel n'est pas le cas de tout le monde, notamment au sein de la gauche française qui devrait pourtant être en première ligne dans ce combat. Quant à Batasuna, qui s'exprime parfois sur ce sujet par tribunes libres ou lors des actions de ses collectifs, j'ai moi-même eu l'occasion de souligner que sa lecture me posait problème car elle me semblait trop liée à l'identitaire.

Xabi Larralde prend à cet égard quelques pincettes en affirmant que les mécanismes classiques du marché libre sont effectivement à l'origine des déséquilibres constatés (l'économiste qu'il est ne pouvait que le contester), mais il ajoute que le Pays Basque pose un problème particulier car c'est un pays à culture et identité spécifiques, luttant pour sa survie. Et d'affirmer que la solution réside dans la reconnaissance politico-institutionnelle, la mise en place d'un cadre compétent permettant d'instaurer des «*règles du jeu*». En principe, je ne suis pas opposé à cette lecture, mais dans le détail cela me pose un certain nombre de problèmes. D'abord je voudrais attirer l'attention de Xabi sur le fait qu'on ne compare pas à la légère le cas des Indiens d'Amérique et celui des Basques. La conquête de l'Ouest est une véritable entreprise de colonisation de peuplement et d'accaparement des terres, en outre aggravée par une connotation raciale, tandis que jamais l'Etat français n'a installé de colons en Pays Basque (à la limite peut-on le penser de la gendarmerie et de certains postes administratifs), ni parqué de Basques dans des réserves. La comparaison historique est périlleuse, et je suis sûr que les Indiens d'Amérique auraient payé pour pouvoir jouir des conditions de vie des Basques, malgré le contentieux qui nous oppose à la France et à l'Espagne.

Ensuite je souligne que comme Xabi je pense moi aussi qu'il y a une dimension identitaire au problème du logement et du foncier en Pays Basque, qui en est une conséquence et non une cause, mais que contrairement à lui je pense qu'il est dangereux de la brandir tel un épouvantail au risque de prêter le flanc à des malentendus voire à des interprétations malveillantes à l'égard de la philosophie abertzale. Je sais bien, car il ne faut pas avoir fait l'ENA pour le comprendre, que derrière l'analyse de Xabi et son évocation d'une reconnaissance identitaire et institutionnelle se cache la revendication d'une autonomie pour Iparralde. À ce sujet, je pense qu'il n'est pas inutile de préciser que le département est un cadre permettant déjà d'agir en ce domaine et qu'en l'occurrence celui des Pyrénées-Atlantiques a été l'un des premiers à prendre la compétence dite de «*l'aide à la pierre*». Mais comme Xabi il est évident que moi aussi je préférerais un statut doté de pouvoirs législatifs, notamment dans ce domaine du logement. Là n'est pas la question.

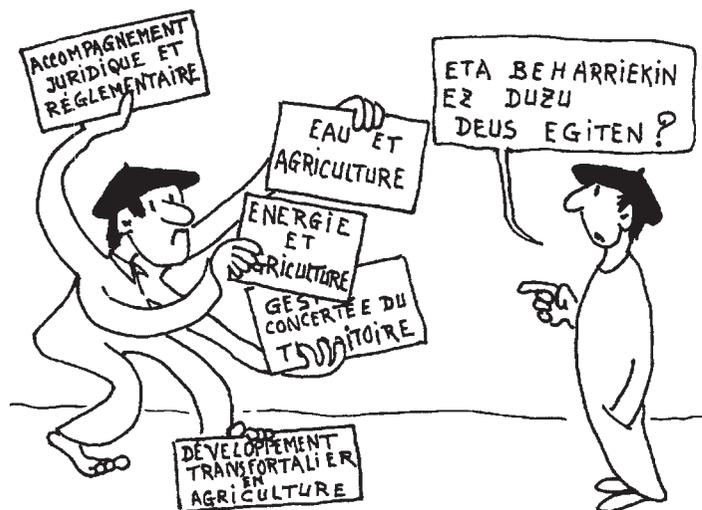
Un contenant inutile sans maîtrise du contenu

Non seulement cela repose le problème de l'opportunité de cette revendication au vu des rapports de forces actuels et du niveau d'adhésion de la population, ce qui n'est pas le thème de ma chronique, mais cela doit aussi être perçu à l'aune des majorités en place en Iparralde. L'autonomie est actuellement une revendication abertzale, mais il n'en reste pas moins que si on l'obtenait demain matin, cette institution serait aux mains de l'UMP et le problème du logement ne s'en trouverait pas avancé d'un iota. Et puis s'il faut vraiment attendre l'autonomie pour commencer à agir sur le foncier et le logement, j'en vois déjà certains se frotter les mains, et surtout beaucoup désespérer... Gagner l'autonomie, c'est d'abord convaincre la population que nous, abertzale, en ferons réellement quelque chose pour régler leurs problèmes. Alors plutôt que d'essayer à tout prix de traiter tous les problèmes au regard de cette revendication d'autonomie, j'invite Xabi à joindre ses compétences qui sont grandes aux nôtres, au service de la recherche de bonnes réponses aux bonnes questions. Nombreux sont les domaines en matière d'aménagement du territoire mettant en lumière un besoin d'institution, sans avoir à y mêler artificiellement le logement qui est un problème assez grave en soi pour ne pas être écartelé au gré des stratégies nationales.



Euskal Herriko Laborantza Ganbara : une

EN seulement deux ans et demi d'existence, EHLG a apporté la preuve de son utilité sociale et économique en Iparralde. La semaine dernière, ses responsables réunissaient la presse pour faire le point sur les nombreuses activités que Laborantza Ganbara mène, en dépit de tous les obstacles dressés par les autorités politiques et administratives. Euskal Herriko Laborantza Ganbara c'est aujourd'hui onze salariés, dont trois sont chargés du fonctionnement



général et neuf de la mise en œuvre des actions de développement. Ils assument, chacun dans son domaine de compétence spécifique, deux grandes missions:

- Une mission de collecte et d'analyse de données, une veille réglementaire technique ou scientifique. Les données ainsi collectées sont mises à disposition du monde paysan et rural du Pays Basque via des fiches techniques, des réunions d'information, des sessions de formation, du conseil individuel personnalisé.
- Une mission d'animation et d'accompagnement de projets et de groupes d'expérimentation.

En voici le détail:

Accompagnement juridique et réglementaire

Mission de veille:

- politique agricole commune.
- droits à paiements uniques.
- droit rural.

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- aide à la création de sociétés agricoles et/ou foncière.
- rédaction de baux à ferme et de commodats.
- consultations juridiques.
- études juridiques spécifiques.

Accompagnement des projets installation/transmission

Mission de veille:

- dispositifs d'accompagnement à l'installation.
- parrainage.
- méthodologie de projet.

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- accueil des porteurs de projets à l'installation, mise en réseau des acteurs, diffusion de l'information.
- accompagnement de porteurs de projets de transmission.
- élaboration d'un dispositif perma-

nent de formation pré et post installation.

Amélioration des pratiques agronomiques

Mission de veille:

- politiques environnementales touchant à l'agriculture.
- systèmes de production.
- techniques et machinisme agricole.
- rédaction d'articles techniques.

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- ressource fourragère.
- valorisation des engrais de ferme.
- mises aux normes de bâtiment d'élevage.

Energie et agriculture

Mission de veille:

- efficacité énergétique.
- production d'énergie sur l'exploitation (agrocarburant, solaire...).
- pratiques culturales économes en énergie et gaz à effet de serre (diversification des cultures, travail simplifié du sol, diminution de l'usage des intrants chimiques, valorisation des ressources de la ferme...).

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- production d'huile-carburant et de tourteau (tournesol et soja).
- utilisation d'un économiseur de carburant (SPAD) sur tracteurs.
- essais de décompacteur...
- mise en place d'une filière bois énergie locale (Basse-Navarre).

Eau et agriculture

Mission de veille:

- impacts quantitatifs et qualitatifs des activités agricoles sur les ressources en eau en Pays Basque (élaboration de cartes thématiques sous système d'information géographique et collecte exhaustive de données).
- changement climatique et ses impacts prévisibles sur la ressource en eau et l'agriculture du Pays Basque (constats et perspectives d'évolution, suivi des politiques de limitation des effets).

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- gestion des bio-déchets en agriculture.
 - pollution bactériologique des eaux superficielles.
 - traitement des effluents vinicoles.
 - adaptations des systèmes de production à la sécheresse ou aux modifications climatiques.
- Des projets territorialisés visant à diminuer l'impact qualitatif ou quantitatif des activités agricoles sur les ressources en eau sont actuellement en cours d'étude auprès des différents partenaires publics.

Valorisation des produits sous signe de qualité

Mission de veille:

- suivi de la réglementation sanitaire et commerciale en matière de vente de produits fermiers.
- évolution des différents cahiers de charges des Signes Officiels de Qualité.

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- société coopérative agricole Saltze:

- animation, suivi administratif, prospection commerciale, gestion des stocks, répartition analytique du résultat.
- société coopérative agricole Gorria: constitution de la coopérative, suivi administratif.
- association Xapata: élaboration et suivi d'un projet de formation.
- Lurrama - La Ferme Pays Basque: organisation et coordination du marché fermier en collaboration avec Isabela Barreix (animatrice d'Idoki chargée des AMAP) et organisation d'un concours de fromage (laiterie, fermier, estive).

Développement transfrontalier en agriculture

Mission de veille:

- mise en place des politiques agricoles et environnementales en Hegoalde.

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- organisation d'un séminaire transfrontalier de la filière ovine.
- coordination transfrontalière du salon Lurrama (exposants du marché fermier, exposition des races animales anciennes...).
- aide à la mise en œuvre de projets transfrontaliers entres différents partenaires (voyages d'études de l'AFOG, d'Itsasmediko, d'Artzai Eskola...).
- présentation de l'agriculture d'Hegoalde à la demande de différents partenaires (Communauté des communes d'Iholdy, lycée agricole Frantsese-nia...).

Gestion concertée du territoire

Mission de veille:

- information des élus locaux sur la procédure «Natura 2000».

Mission d'animation et d'accompagnement de projets:

- actualisation de l'étude sur les impacts agricoles du dernier projet d'aménagement de l'axe Arnegi - Salles-de-Béarn.

Fonctionnement général

- coordination générale.
- suivi administratif et financier.
- gestion de l'équipe.
- coordination de la communication interne et externe.
- gestion et aménagement des locaux.
- coordination des actions événementielles.



Janvier 2007, 2^{ème} anniversaire de Laborantza Ganbara

Ana Mari Etxeberri, maire d'Alos-Sibas-Abense / Aloze-Ziboze-Omize Gaine-ko auzapeza

L'autonomie communale via une pédagogie environnementale

L'utilisation de roseaux pour l'épuration des eaux usées montre
que vivre en respectant son environnement c'est aussi possible qu'indispensable !



*Assainissement des eaux usées écologique et performant : c'est à Alos qu'on trouve la seule réalisation en Iparralde faisant appel au génie végétal !
Les roseaux utilisés pour l'épuration des eaux usées assurent entre autre l'intégration paysagère de la filière d'épuration et une pédagogie environnementale.*

Alda! poursuit sa série de reportages portant un éclairage sur les outils que toute commune possède pour la réalisation des projets des militants abertzale.

Voici le témoignage d'Ana Marie Etxeberri, maire d'Alos depuis 2001 qui nous montre comment les abertzale arrivent à créer une synergie pour intégrer la question environnementale dans la gestion communale.

Débuts dans la vie municipale

De 1995 à 2001 Ana Mari a été conseillère élue au conseil municipal. Cette première expérience l'a poussée à mettre en place une "liste ouverte" en 2001, avec une équipe de quatorze membres pour onze postes à pourvoir. "L'idée était de faire participer des personnes ayant des points de vue dif-

férents en ayant pour règle de donner la priorité au dialogue et à l'argumentation". Si la liste est composée de gens divers d'un point de vue politique, la représentation socioprofessionnelle n'est pas elle, représentative de la commune, puisqu'aucun paysan n'est élu au conseil (la commune comptant pourtant huit agriculteurs).

Nouveaux outils et moyens mis en place

Dès 2001, la priorité de la commune a consisté à réfléchir ensemble sur la gestion de l'espace et la projection sur l'avenir. "Comment et de quelle façon voulait-on dessiner le territoire de demain ? Quelles étaient les priorités sur les actions à définir au niveau de la commune mais aussi sur l'ensemble de la Soule. Sur notre commune deux centres de vacances étaient en passe de fermer, le devenir des bâtiments allait se poser, la pression foncière commençait à

pointer, le secteur social pouvait peut-être faire émerger de nouveaux emplois à condition de les professionnaliser. De plus, les jeunes questionnaient pour du logement mais aussi pour un peu plus de culture, etc. Bref il nous fallait dessiner les contours de la commune et tout de suite s'est posé la question de la destination du foncier. La Carte Communale a été établie par l'équipe afin de mieux gérer et contenir l'urbanisation. Cet instrument a pour but de décider collectivement des zones de la commune dédiées à la construction afin de préserver les terres agricoles et de rationaliser l'amenée des réseaux à certaines zones."

L'information des habitants répartis sur trois villages

Afin de rendre les informations plus proches des habitants, 3 nouveaux lieux d'affichage de l'information municipale ont été mis en place



Ana Mari Etxeberri

en plus de celui de la mairie (qui existait déjà). Avec le même objectif, le bulletin d'information municipale (faisant le

bilan détaillé des réalisations de la commune et présentant les comptes administratifs) est diffusé une fois par an à tous les habitants de la commune. L'euskara y a pris une toute petite place. Même si peu communiquent en basque dans la commune... il faut souligner que de nombreux enfants fréquentent des systèmes d'enseignement bilingues. Au niveau de l'équipe municipale aussi un classeur est ouvert pour le courrier de la semaine : ceci évite de perdre du temps en réunion du conseil, les conseillers ayant déjà lu le courrier et ayant déjà pu se faire une opinion du sujet.

Dans le même sens, un travail sur la re-appropriation de l'histoire locale a été réalisé et Irkua a dessiné avec l'aide d'un moine de Belloc les armoiries de la commune. Les symboles héraldiques retenus ont été expliqués aux habitants.

Un site internet (www.alos-sibas-abense.com) a aussi été mis en place par un retraité qui a prêté main forte et des liens sont réalisés avec le site de Xiberoa de la Communauté de Communes⁷.

Comprendre et respecter l'environnement

La configuration géographique de la commune l'expose régulièrement à des inondations du gave. Envisager des travaux d'aménagement pour protéger les terres agricoles mais surtout les habitations devient vite une préoccupation pour tous les conseils qui se succèdent. Avec la collaboration de la commune de Tardets, la réalisation d'un sentier botanique a vu le jour au début de l'été 2007. Le but est d'encourager la promenade, de valoriser les lieux et sensibiliser les visiteurs et les habitants (par cet agréable sentier aménagé de 1,5 km) sur le fonctionnement et la préservation de cet espace tampon entre le cours d'eau et les zones habitées ou cultivées.

Assainissement des eaux usées écologique et performant

Un réseau collectant les trois bourgs Alos-Sibas-Abense existait depuis plus de 30 ans. La municipalité a décidé de le réhabiliter en faisant appel au génie végétal ! Ainsi, les roseaux utilisés pour l'épuration des eaux usées assurent l'autonomie communale, l'intégration paysagère de la filière d'épuration et une pédagogie environnementale. Ce projet a été assumé par la municipalité avec

pour objectif de maintenir un prix au m³ assaini correct pour l'utilisateur. Le projet a eu un coût total de 500 000€ dont 60% ont été pris en charge par les subventions du Conseil Général et de l'Agence de l'Eau. Le reste a été autofinancé par la commune pour une redevance fixée au m³ assaini qui ne devrait pas dépasser le 0,8€ pour l'utilisateur.

Enfin, comme nous le confirme Ana Mari "La station ne se devine pas dans le paysage : seul Jean-Michel, l'employé communal embauché à 80 % du temps pourra vous y conduire."

Seule réalisation de ce type en Iparralde, une filière d'épuration identique (lits plantés de roseaux) a aussi été retenue par le conseil lors de la mise en oeuvre du SPANC (Service Public de l'Assainissement Non Collectif) pour répondre aux contraintes rencontrées sur certains types de sols, argileux notamment.



"Baturik izanez gero erran nahia duten efikazitate ekonomikoa, justizia soziala eta ingurumenaren babestea... etengabe banatzen gelditu behar da!"

Les responsabilités à l'heure des bilans

Selon Ana Mari "Quand on prend en charge la vie municipale, les routines peuvent devenir très vite paralysantes et prendre le pas sur les projets". C'est pourquoi il paraît utile, dès le début de la prise de responsabilité de bien distinguer les opérations courantes de la commune ou préoccupations immédiates des habitants de ce qui est réellement du domaine de l'élaboration de projets (recenser les besoins du secteur social, développer des emplois dans le secteur tertiaire, réhabiliter des logements pour un public spécifique, etc.).

Pour arriver à dégager du temps nécessaire aux projets il faut veiller à diminuer les interventions "d'urgence" qui sont néanmoins très importantes pour les habitants. En fait, "les préoccupations du cadre de vie quotidien des habitants restent la majorité des interventions et seulement après il y a la gestion des projets...".

Avant de se lancer dans un projet avec l'équipe municipale il est bien sûr important de se poser les bonnes questions si possible : "Que voulons nous faire ? Pourquoi ? D'où pourrions-nous obtenir les aides nécessaires ? Y a-t-il d'autres communes qui ont mis en place une telle solution ? etc. ".

Mais le plus dur reste la gestion du temps avec les conseillers, les habitants, les adjoints, l'administration.. Toutes les

demandes doivent être entendues, de la documentation et des revues doivent être lues pour bien connaître différents volets afin de mener des projets municipaux, etc.

"Les champs d'interventions étant si vastes... j'en conclus assez souvent que les élus ont de décisions à prendre qui les dépassent bien souvent... Sur ce sujet il y aurait beaucoup de choses à aborder, notamment le désengagement de l'Etat aux cotés des communes rurales."

Ne pas séparer ce qui n'a de sens qu'uni

Soulignons quand même que la commune a restauré quatre logements sociaux à la mairie et dans un ancien presbytère.

Aujourd'hui elle continue un autre programme de logements en inscrivant ces actions dans un cadre de référence plus large, celui de l'Agenda 21. Ce cadre correspond au chapitre du Sommet de la Terre de 1992, consacré aux collectivités territoriales qui sont invitées à créer leur propre programme d'action.

"Il faut cesser de séparer ce qui n'a de sens qu'uni : efficacité économique, justice sociale et préservation de l'environnement. Chaque être humain, où qu'il se trouve, a le même droit à l'accès aux ressources de la planète et par ailleurs nous nous devons de penser aux générations futures en préservant ces ressources. Comme pour d'autres réalisations, croiser les expériences ne peut qu'enrichir... alors on sort de notre planète de Soule... Ainsi, des membres du conseil ont été voir des réalisations en éco-constructions à Silfiac, dans le Morbihan. La gestion de l'eau, celle de l'énergie (basse consommation et si possible renouvelable) sont au centre des choix qui seront réalisés sur ces constructions..."

Comme le dit Ana Mari : "Il y a du pain sur la planche... et c'est à chacun d'apporter sa contribution, patiemment !"



⁷Intercommunalité, présentée par Jean-Pierre Iriart, représentant du conseil municipal d'Alos à la Communauté de Communes

Communes concernées : les 16 communes du canton de Tardets & les 19 communes du canton de Mauléon (www.soule-xiberoa.fr)

Budget de fonctionnement : aux environs de 5,5 M€

Principales Compétences :

- ✓ Développement économique
- ✓ Déchets ménagers, tri sélectif, compostage...
- ✓ Petite enfance
- ✓ Habitat
- ✓ Centre multi-services

Complémentarité avec la commune : les compétences de chaque collectivité étant bien définies, il s'agit de trouver l'adéquation entre les besoins de la communauté de communes pour exercer ces compétences et les possibilités de chaque commune. Par exemple dégager du foncier pour des activités économiques ou des projets liés à la petite enfance, profiter de programmes mis en place par la Communauté de Communes pour la rénovation de l'habitat (OPAH, logements communaux, opérations sur les façades de centre-bourgs,...).

Concrètement : étant membre du bureau de la Communauté de Communes, Jean-Pierre a une réunion toutes les semaines le jeudi soir (sauf août et période Noël) et des réunions de différentes commissions et réunions plénières (2 par trimestre environ).

Enfin, la restitution des décisions prises à la Communauté de Communes est faite le plus régulièrement possible au conseil municipal.

Telebista sakelan

Olagarroa

Ez nuen nehoiz pentsatuko noiz-bait hain indartsuak izanen ginela.

Orain, telebista sakelan sar omen dezakegu.

Etxeko salako zati handi bat (leku zentrala) okupatzen duen tresna sakelan sar omen dezakegu, bai!

Bistan denez, ez dira gure saketak handitu, ez eta ere gure besokak azkartu. Telebista ñimiñoak egiten asmatu dute.

Sakelako telefona sakelako telebista ere izan daiteke orain.

Ez dut garbi ikusten zenbaterainoko interesa duen halako pantaila ttipian telebistako programak ikusteak. Baina bereziki garbi ikusten ez dudana da, zertarako behar garen gure telebistarekin ibili, karrikan gaindi.

Autobusa edo metroa hartzean, oinez estazio batetik bertzera, telebistari so.

Zure serie gustukoenari adi-adi so.

Mutikoa eta neska elkartu dira. Oooo zein polita! Ea oraingoan zerbait erraiten dion mutikoak. Hara, hitz herabe batzuk. Mutikoak aurpegia hurbildu du neskaren aldera. Ezpainak luzatu dizkio.

Danba! Aitzineko gizon pistoleta sudurraren gainera erori zaizu, erdiz erdi!

Hura ere sakelako telebistari so zegoen, eta zu bezala, ez da ohar-tu paretik zentozela.

Eta berantegi da, mutikoak jadanik eman dio potta neskari.

Orain, neskaren aita lankide batekin jogging egiten ari da.

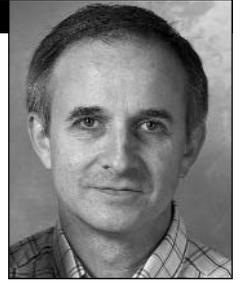
Eta zu ere bai, orain; ez idurian, telebistari so zeundela, urratsak emeki egin baitituzu eta metroa hutsegini baituztu.

Lanera berantean, berriz ere...



JUAN CARLOS ETXEGOIEN "XAMAR"

Haratagoko urratsa



militante

iz. eta izond. 1. Helburu jakin batzuk dituen talde bateko (alderdi politiko, sindikatu, herri-mugimendu) kidea, haren erakuntzan guztiz integratua eta taldearen lanetan aktiboki parte hartzen duena. 2. Zerbaiten alde ari dena edo helburu bat lortzearen ekintzak egiten dituen. *Euskararen militanteak.*

Bitxi zait ikustea entziklopediak ematen duen militante hitzaren erranahia, arront. Bigarren adiera argitu nahiz, gainera, Euskararenak ditu aipatzen. Baina, eskas atzematen dut, ene ustetan eta esperientzian, eleak dagoeneko barneraturik duen bertze erranahia. Hola behar luke:

"2. Zerbaiten alde ari dena edo helburu bat lortzearen ekintzak egiten dituen, gogoz kontra bada ere. *Euskararen militanteak.*"

Bizitutaokak erakutsirik diot, zeren... nork ez du egin edota erran zerbaiten egitera zihoala militantzia hutsagatik, erran nahi baita gogorik gabe?:

-Zer? Heldu zira ekitaldira (hitzaldira, kantaldira, manifara, bilerara, zerbaiten aldeko/kontrako festara...)?

-Beharko... gu ez bagoazi, ez da nehor izanen edo guti bat...

Baina, nago, eleak berak baduela hoben puxka, gramera ez baita inuxent, azken finean *militante* militar hitzatzik heldu baita:

militar

1. izond. Armadakoa edo hari dagokiona. Agintari militarrek. *2. iz.* Armadako kidea. *Militarrek epaitu zuten.*

Nornahik badaki ez dagoela gogoz kontrarik deus agintari militar baten pean egotea baino, pertsonaren arrazoimena ezeztatu eta ukatu egiten baita, sentimena bezala. Askatasunaren kontrako erueda.

Beraz, zertan ari gira? Gure burua sakrifikatzen guzien gainetik dagoen Herri Sakratuaren alde ala gure behar eta nahi pertsonala dira? Nor bagira, gu bagira, ez dagoke dudarik, ez eta hauturik ere; ber-

tzenaz -Aitor Sarasuak hemen bertan erran bezala- ez gira gu, bertze zerbait baizik.

Ondorioak ere desberdinak direlakoan nago. Egiten dugunak du inguruan eragina, alde ala kontra, ttikia ala handia; eta ez da gauza bera zerbaiten egitea gogoz kontra ala gogotik, sentimenduz, beharretik eta nahietik abiaturik.

Urte luzez dut haurrekin lan egin eta, behin batean, matematika liburuko ariketa-joku batzuk ez ziren preziski ene gogokoenak. Zailxkoak atzematen nituen, baina -zin dagit- haurrei ondoko gelako irakasleak haren ikasleei bezain ongi eta zehatz azaldu nizkien. Ariketak noizbehinka errepikatzen baitziren, ene ikasleen kexuak, gisa berean, berritzen ziren, ez baitzuten haien egitea batere maite. Ene harridura gaitza izan zen jakin nuelarik ondoko irakaslearen haurrak, laket ez ezik, eskean ibiltzen zitzaizkiola ariketa-joku (ergel) haiek gehiago eta usuago egin nahiz... dibertitzen omen ziren. Irakasle harek, bistan da, arras gogokoak zituen delako ariketak.

Ekintza ber-bera zen, berdintsuki bururaturik, baina emaitzak guziz kontrakoak... nere militantzia lan profesionalak ez zuen deus balio izan; berriz, lankidearen gogo onak zuen arrakasta bildu.

Nago dena ote den berdina; jende jar-duera orok du, egilearen borondatea ez ezik, haren sentimendua gibelean eta honek du konta, hauxe baita transmititzen eta zabaltzen dena inguruan, ohar-tu ala ez, nahi ala ez. Fruituak desberdinak izanen dira beti.

Bere burua Euskararen militantetzat duena, otoi, ez dadila gaitzitu enekin lerro hauek irakurtzerakoan, ados bainaiz osoki helburuetan, bistan da. Baina nik ezin hartu dut nere burua halakotzat, nor bere buruaren militante izatea konprenitzen ez dudan zerbait delakoz, alde batetik, eta bertzetik, balioko badu, gogo onez, nahikariz, plazerrez aritu behar delakoz... militar den guzia gozamenaren arront kontrakoa delarik.





Patxokiak, 20 urte... "bestan eta borrokan!"

Independentzia gure borroka da!

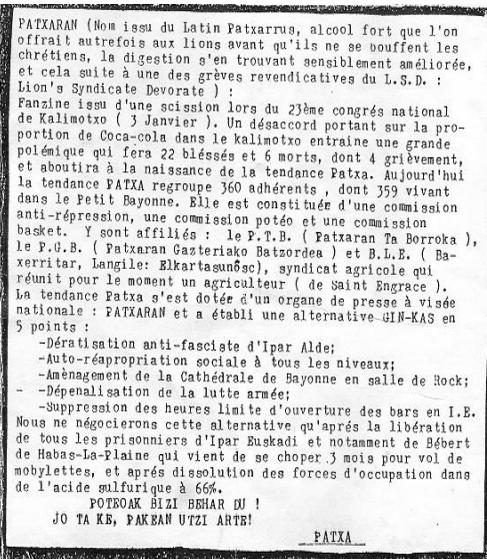
"Pour tous ceux qui veulent lutter réellement contre ce système, au travers du rock, des squatts, des komités lycéens, komités potéo..." (*)

Patxa, bere aldizkarian aurkezten zen bezala 1987ko abendoan:

"Baiona ttipiko ostatu batean hasi zen dena, 86ko hastapenean, 4 edo 5 gazteen arteko solasaldi batekin. Ikusiz eta kostaldean ez zela gazte aintz abertzale mogimenduan sartzen zenik, edo borroka modu interesgarriak atxematen ez zutelakotz, edo "militantismo kakastagari" horren gatik; eta azkenik gazte horiekin harreman haundirik ez ginuelakotz. Hortarako dugu talde bat sortarazi aski probokatzaila eta irringarria, deneri idekia eta nortasun berezi baten inguruan biltzeko aukera emaiten duena, iparraldeko xoko guzietatik gazteen biltzeko: Euskal rok musika.

Bi urteen buruan, (...) esperientzia, borroka modu eta jende aintz ezagutu ditugu.

Patxa-ko militanteak, gehienean, 16 eta 25 urte artekoak direnak, kostaldean bizi dira, andana bat ere barnealdean bizi delarik. Abertzale mundutik etortzen dira eta "rok movida"tik. (...) Gutarik gehien batek euskararik ez daki eta ikasten du... gehienetan.



"(...)Patxa, issu d'une scission... lors du 23ème congrès national de Kalimotxo (...)"

Patxaren helburua, oraindik bera da: Gazte guziak higi araztea, erakutsiz intersatzen ahal dituzten borroka modu batzu, "discours" aspergarririk gabe, bizi modu bat nun elgarretara-

tzen ahal diren eta hori Patxan edo independen-tuki, edo beste abertzale talde guzietan egin dezaten, beren sozial errealitatea, beren nahiak, eta beren posibilitateak ikusiz.

Beraz, gure taldea, borrokan sartzeko ate zabal bat bezala ikusten dugu."

2007ko irailaren 29ko egitaraua

10etan: "Patxaren sorrera eta bilakaera, orduko giro politikoa Iparraldean" Bixente Vrignonekin.

Egurdian: zeremonia umoretsua, bertulariak, musika eta gaineratekoa.

Arratsaldeko 2etan: bazkaria.

Arratsaldian: antzerkia & rock kontzertua (6tan).

Geroago: taloak eta besta.

Argazki eta afitxa erakusketa egun osoan!

...komité anti-fasciste, comités de soutien, association des jeunes d'Iparralde contre la répression, comité antimilitariste, comité anti-viol, anti-nucléaire, etc.

Vous pouvez nous contacter dans tous les concerts de rock et dans les bons bars du Petit Bayonne.

Si vos oreilles ou votre foie ne supportent pas la recherche, une adresse: en direct, 23 bis rue des Tonneliers, 64 100 Bayonne"

(Extrait du Fanzine Patxa de Décembre 1987!)

L'Agenda de la Fondation

SESSIONS DE FORMATION

Au local de la Fondation
Manu Robles-Arangiz à Bayonne

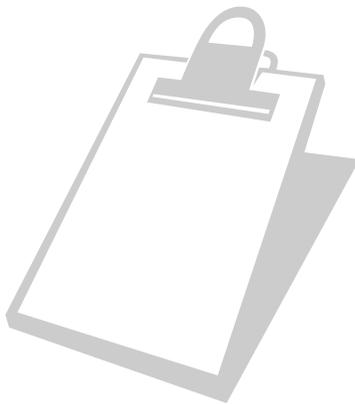
Conférence

Samedi 29 septembre à 10h00

"Le loup dans la bergerie"

Le néo-libéralisme dans la politique agricole.

Souveraineté et sécurité alimentaire, les enjeux. Impasses et alternatives.



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

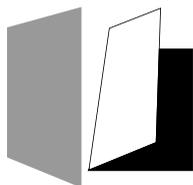


Avec Aurélie Trouvé, Co-Présidente d'ATTAC, Ingénieur agronome et Maître de conférences en économie.

Spécialiste des questions de politiques agricoles européennes et de régionalisation des politiques agricoles de développement rural.

Il est conseillé de s'inscrire au 05 59 59 33 23 ou à l'adresse mail : ipar@mrafundazioa.org

Entrée gratuite, au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz, 20, rue des Cordeliers au Petit Bayonne.



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Fernando Iraeta
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

l'équipe au service d'un projet

Quelques rendez-vous avec Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Septembre

● vendredi 28 à partir de 19h, à Ainhice-Mongelos: assemblée générale des bénévoles de «Lurrama, la Ferme Pays Basque».

Octobre

● vendredi 5: présentation publique de la contribution de Laborantza Ganbara sur le dossier 2x1 voie.
● mercredi 17: journée d'information sur le séchage en grange.
● jeudi 18 et vendredi 19, à Sare: séminaire transfrontalier de la filière ovine.

Novembre

● vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4, à Bayonne: «Lurrama, la ferme Pays Basque».
● samedi 18, à Ainhice-Mongelos: séminaire de Pierre Rahbi, dans le cadre du forum «Vivre en conscience, agir autrement».

Et avec nos partenaires

Septembre

● du 15 au 26, dans différents lieux: Asunak, rencontres agriculture biologique, santé et environnement en Pays Basque, organisé par BLE.
● dimanche 23, à partir de 9h30 à Hasparren: grande fête de la Bio.
● du vendredi 28 au dimanche 30, à Ciboure: «Itsasama», pour le maintien d'une pêche artisanale et respectueuse de la mer, organisé par Ista Geroa.
● dimanche 30, à Ainharp: fête de la Terre organisé par le Groupement Foncier Agricole Mutuel «Lurra».

Octobre

● samedi 27, à Bussunaritz: fête des cueilleurs volontaires à Bussunaritz organisée par BLE.

Novembre

● du vendredi 9 au dimanche 11, à Mauléon: salon des énergies renouvelables.
● du vendredi 16 au dimanche 18, à Biarritz, Bayonne et Ainhice-Mongelos: forum «Vivre en conscience, agir autrement», organisé par l'association «de l'Humus à l'Humain».

Et le 19 janvier 2007 à Ainhice-Mongelos, c'est l'anniversaire d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara!

Le Tribunal administratif donne raison à Laborantza Ganbara

Le différend entre le fisc et Laborantza Ganbara remonte à l'été 2006. L'administration fiscale informait LG que l'association n'avait pas droit à la déduction sur l'impôt sur le revenu prévue pour le contribuable donateur à une association. Surpris (pas vraiment) de cette soudaine sollicitude du fisc, le président Michel Berhocoirgoïn répondait à l'administration en arguant du caractère désintéressé de la gestion de LG et de l'utilité sociale de sa démarche pour l'ensemble de la société d'Iparralde.

Peine perdue. Dans un deuxième courrier aussi péremptoire que le premier, l'administration fiscale maintenait sa décision initiale. Convaincue que, d'après le code des impôts et plusieurs arrêts

en cassation allant dans le même sens, l'administration fiscale n'était pas habilitée à décider quelle association a le droit ou n'a pas le droit de prétendre à l'exonération fiscale partielle des dons, LG saisissait en référé le Tribunal administratif pour obtenir la levée de l'interdiction.

Le 6 mars, le Tribunal suspendait la décision de l'administration en attendant le jugement au fond. C'est ce jugement au fond que le Tribunal administratif de Pau vient de prononcer, sanctionnant l'abus de pouvoir de l'administration fiscale. Que le fisc s'en prenne à LG, parmi les centaines de milliers d'associations dont les donateurs bénéficient de l'exonération fiscale en question, n'est évidemment pas le fruit du hasard.

Extrait de l'arrêt du 20 septembre 2007

Considérant qu'il ressort des pièces du dossier que, par lettre en date du 12 septembre 2006, le directeur des services fiscaux des Pyrénées-Atlantiques a invité l'association « EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA » à déposer auprès de ses services « une demande d'habilitation à recevoir des dons et délivrer des reçus fiscaux » ; qu'en réponse à cette demande le président de ladite association a, le 7 décembre 2006, communiqué

les statuts de celle-ci et apporté à l'administration des précisions sur son budget en soulignant, notamment, qu'elle était « ouverte à tous ceux que ses objectifs intéressent » et que les membres de son conseil d'administration n'étaient pas rémunérés ; qu'il n'a toutefois été présentée aucune demande d'aucune sorte ; que, cependant, par lettre en date du 12 décembre 2006, le directeur des services fiscaux précité a estimé que l'activité de ladite association n'entraînait pas dans les prévisions de l'article 200 du code général des impôts et, en conséquence, que les sommes qui lui sont allouées à titre de cotisations ou de dons « ne sont pas éligibles à la réduction d'impôt » prévue par ledit article ;

Considérant, en premier lieu, que la prise de position contenue dans la lettre en date du 12 décembre 2006, intervenue à l'issue d'une procédure engagée à l'initiative de l'administration, doit être regardée, eu égard à la nature et à la portée des termes utilisés dans ladite lettre et celle du 12 septembre 2006, comme constituant une décision faisant grief à l'association requérante ;

Considérant, en second lieu, qu'aucune disposition ne prévoit que les œuvres ou organismes susceptibles de recevoir des dons qui ouvrent à leurs auteurs droit à la réduction d'impôt prévue par l'article 200 du code général des impôts fassent l'objet d'une procédure d'habilitation ou d'une reconnaissance de la part et à la seule initiative de l'administration ; qu'à cet égard ne sauraient, en aucune manière, être regardées comme ayant cet objet, en tout état de cause, les dispositions, susrappelées, des articles L. 80 B et L. 80 C du livre des procédures fiscales ; que, dès lors, en indiquant à l'association « EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA », sans être saisi d'une quelconque demande de cette dernière, que les cotisations et les dons qui lui sont versés ne sont pas éligibles à la réduction d'impôt visée à l'article 200 du code général des impôts le directeur des services fiscaux des Pyrénées-Atlantiques a commis une erreur de droit ;

Considérant qu'il résulte de tout ce qui précède que l'association « EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA » est fondée à demander l'annulation de la décision litigieuse ;

Sur l'application des dispositions de l'article L. 761-1 du code de justice administrative :

Considérant qu'il y a lieu, dans les circonstances de l'espèce, de condamner l'Etat à payer à l'association « EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA » une somme de 900 € au titre des frais exposés par elle et non compris dans les dépens ;

DECIDE :

Article 1^{er} : La décision du directeur des services fiscaux des Pyrénées-Atlantiques du 12 décembre 2006 est annulée.

Article 2 : L'Etat versera à l'association « EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA » une somme de 900 € au titre de l'article L. 761-1 du code de justice administrative.

Article 3 : Le surplus des conclusions de la requête n° 0700304 est rejeté.

Article 4 : Le présent jugement sera notifié à l'association « EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA » et au directeur des services fiscaux des Pyrénées-Atlantiques.



La campagne pour l'acquisition de la ferme Kako à Ainharp continue !

EN juin dernier, nous vous présentions le projet de Frédéric et Jasmine, qui souhaitent s'installer paysans sur la ferme Kako à Ainharp.

Pour reprendre cette exploitation alors qu'il ne s'agit pas d'une ferme familiale, l'investissement financier est très important: 165.000€ de terres, 150.000€ d'investissement professionnel (matériel, bâtiments agricoles, troupeau), sans compter l'habitation... C'est pourquoi Frédéric et Jasmine ont fait appel au GFAM Lurra.

Le GFAM, grâce à l'achat collectif de terres, permet non seulement à des paysans d'y vivre, mais aussi qu'après leur départ, une autre personne prenne la relève, sans que le fléau de la spéculation foncière n'entrave la transmission. Le projet de Frédéric s'inscrivant dans cette logique, GFAM a ainsi lancé une grande campagne de souscription pour obtenir les 2.600 parts à 63€ avant le 10 novembre 2007 qui leur permettent de continuer à faire vivre Kako en dépit de l'obstacle du prix du foncier.



La ferme Kako

Laborantza Ganbara sustenga dezagun. Jadanik 1000 diru laguntzaile, zu zergatik ez? Laborantza Ganbara, j'y tiens donc je finance!

Euskal Herriko Laborantza Ganbara 64220 Ainize-Monjolose



La rentrée d'AEK

Euskara zure gaitasuna / Euskara ton savoir (être)

COMME chaque année à la mi-septembre l'association AEK, la coordination des cours de basque aux adultes, prépare sa rentrée et propose à toutes les personnes désireuses d'apprendre et de parler la langue du Pays basque, des formules de cours diverses, une pédagogie active et des formateurs expérimentés.

«Euskara, ton savoir (être)» est la formule choisie par l'association pour sa campagne publicitaire. A une époque où le «savoir faire» des individus est généralement sollicité ou mis en avant, AEK veut souligner l'importance du savoir être dans la vie en société et pour le développement personnel auquel chaque personne aspire. Ce savoir être est un véritable patchwork que chacun(e) se construit au cours de sa vie. Pour toute personne ayant choisi de vivre ici, l'apprentissage de la langue basque est bien plus que l'acquisition d'un simple savoir. C'est un enrichissement de sa personnalité qui modifiera son savoir être car en s'appropriant une nouvelle parcelle de singularité son appréhension de l'universalité s'en trouvera élargie.

Permanences d'inscription et début des cours

Les permanences d'inscription ont débuté le 17 septembre dans toutes les Gau Eskola du Pays Basque Nord. Le début des cours est fixé au lundi 1^{er} octobre.

Cette année encore ce sont 14 Gau Eskola qui fonctionneront en Pays Basque Nord en organisant des cours dans 20 communes, sans oublier les centres de Pau, Toulouse, Bordeaux et Paris.

Hormis la formule des cours d'octobre à juin, AEK renouvellera au cours de l'année scolaire ses stages intensifs en internat d'une semaine jusqu'à 4 mois.

Les nouveautés de l'année 2007/2008

Afin de surmonter les appréhensions que peuvent avoir certaines personnes concernant l'apprentissage à l'âge adulte d'une langue totalement différente de celles qu'elles peuvent connaître, AEK leur propose de suivre gratuitement et sans aucun engagement la première semaine de cours. Elles pourront ainsi faire leurs premières phrases en basque, apprécier la pédagogie employée et connaître un peu mieux l'association avant de se décider définitivement.

AEK lance par ailleurs un appel spécial en direction des personnes ayant déjà une certaine connaissance de la



Dans quelques semaines, AEK emménagera dans ses nouveaux locaux de Bayonne. L'association a acquis et rénové la partie de l'ancien convent des Visitandines encore existante. AEK contribue ainsi à la préservation du patrimoine bayonnais et se dote de locaux fonctionnels pour une activité en hausse sensible ses dernières années.

langue basque. Travailler l'aisance à l'oral, se perfectionner à l'écrit, bien comprendre la radio ou la télévision, aider ses enfants apprenant en basque, utiliser l'euskara dans son travail, autant d'objectifs concrets qui justifient quelques mois d'efforts dans une Gau Eskola.

Au chapitre des nouveautés l'association disposera de nouveaux locaux neufs à Saint-Palais, Hasparren et Bayonne. A Saint-Palais c'est un local plus grand qui accueillera les élèves et dont l'inauguration festive est programmée pour le samedi 15 septembre à 18h (au 17 de la rue du Palais de Justice). Les locaux d'Hasparren quant à eux seront prêt fin octobre. Enfin à Bayonne la rénovation de l'immeuble acheté par l'association s'achève et fin septembre il abritera sur deux étages les salles de cours de la Gau eskola ainsi que les services de la fédération AEK en Pays Basque Nord.

Coté enseignement, AEK va poursuivre l'expérience entamée l'an dernier avec deux groupes d'élèves. Chacun(e) a reçu un lecteur MP3 sur lequel il ou elle pourra enregistrer à la Gau Eskola ou télécharger par internet différents documents audios afin d'augmenter le temps d'exposition à la langue basque ou de s'exercer à l'oral en enregistrant sa voix.

Parallèlement les outils de l'an dernier fonctionneront cette année encore :

- formation à l'écriture en basque par internet. Avec l'aide d'un tuteur, l'élève travaillera différents textes basés sur des articles de journaux ou revues. Renseignements et inscriptions en

ligne sur le site: www.aeknet.net

- exercices et corrigés classés par niveau mis à disposition des élèves sur le site: www.aekide.net

- possibilité d'écouter et d'assimiler des conversations simples de la vie courante par le biais d'une douzaine de petits films vidéos préparés par les enseignants d'AEK, coproduit avec TVPI et téléchargeables sur le site www.aekide.net

Par ailleurs, le développement des formations adaptées à des publics spécifiques se poursuit. Une douzaine de groupes vont continuer ou démarquer parmi le personnel du Conseil général, de plusieurs municipalités, à la maison de retraite d'Isturitz, à la

crèche d'Urrugne ou à l'académie du sport à Biarritz.

Perspectives pour l'année 2007/2008

Après la présentation par l'Office public de la langue basque de son projet de politique linguistique, la phase de concrétisation secteurs par secteurs a commencé en partenariat avec les associations travaillant en faveur de la langue basque. Si la volonté d'implication de tous les acteurs publics comme

privés de la société du Pays Basque peut permettre de sérieuses avancées, l'absence totale de protection légale dont pâtit toujours l'euskara reste par contre un obstacle préoccupant. AEK, de même que l'ensemble des associations en faveur de la langue basque, espère que les engagements pris lors des dernières élections en faveur d'une loi linguistique trouveront rapidement un débouché concret.

Pour tout renseignement et inscription:

AEK, Visitandines karrika 2 bis, 64100 Baiona.

Tél: 05 59 25 76 09.

Email: aek@wanadoo.fr

Quelques dates et chiffres pour mieux comprendre AEK Iparralde

■ 1980: année de naissance d'AEK Iparralde. Gau eskola, cours particuliers et groupes divers se regroupent pour former l'association AEK.

1982: nombre d'usagers d'AEK en 2006-2007:

- 822 dans les cours d'octobre à juin.
- 60 dans les groupes spécifiques.
- 200 dans les stages intensifs et les barnategi.

12.000 / 15.000: nombre de personnes ayant bénéficié des cours d'AEK depuis sa création.

2.000 / 2.500: nombre de personnes ayant appris l'euskara (données des

diverses enquêtes sociolinguistiques).

29: nombre de salariés (25 ETP).

60: nombre des bénévoles assurant les cours d'euskara.

812.900 €: budget 2006-2007.

- Office public: 240.000 € (29,5%).

- Mairies: 90.000 € (11%).

- Jaurilaritza: 41.950 € (5%).

- Inscriptions: 238.950 € (29,5%).

- Formation continue: 85.000 € (10,5%).

- AEK Hegoalde: 85.000 € (10,5%).

- Aides à l'emploi: 14.800 € (1,8%).

- Autofinancement: 17.200 € (2%). (hors korrika).



Poteo Atypique

2 au 6 octobre à Hélette

QUATRIEME édition pour le Potéo Atypique, ce festival hors-norme, organisé par la compagnie Traboules, qui réunit artistes «ordinaires» et artistes «extraordinaires».

Artistes «extra-ordinaires»? Oui, car en situation de handicap et/ou d'exclusion sociale... Mais avant tout artistes car chanteurs, danseurs ou musiciens, au travail tout autant fragile que remarquable. Et si nous nous intéressions à la personne dans son ensemble au lieu de l'immobiliser dans ce qui la marginalise? Et si les «exclus» avaient plus de choses à apprendre aux «inclus» que ce que les «inclus» pensent? Et si le refroidissement climatique des relations humaines n'était pas une fatalité? Et si la culture extraordinaire était l'un des indispensables points d'interrogation qu'il nous manquait?

Le Potéo Atypique, dans sa conception et son organisation, est un projet unique en France et reconnu à ce titre par l'ensemble des artistes participants. Sur une semaine, le village d'Hélette accueille en résidence des artistes «atypiques» et des artistes «ordinaires» (chanteurs, musiciens, artificier...) d'ici et d'ailleurs, reconnus pour leur travail. Les compagnies atypiques accueillies (Turbulences, Centre d'Aide par le Théâtre La Cecilia, Duo soma, Ali Fekih) sont des références hexagonales de la culture

atypique. Cette semaine s'articule autour de la réalisation d'un projet de création commun et de différents moments de rencontres en soirée (repas de quartier, théâtre, discussion, cabaret) avec les villageois et le public au sens large. La création (travaillée tout au long de la semaine) est diffusée le samedi soir. Le Potéo a lieu tous les 2 ans, (4^{ème} édition en 2007) et connaît un succès grandissant avec 1.000 personnes sur la semaine en octobre 2005, preuve de la qualité du projet.

Programme de la semaine

Vendredi 28 septembre à 19h30 - Cinéma L'Atalante à Bayonne.

19h30 présentation du Potéo Atypique. 20h45 *la moindre des choses* de Nicolas Philibert. Reportage poétique sur un CAT qui monte une opérette.

Mardi 2 octobre - Erregelu

Soirée cabaret:
18h30 apéro-chorale.
20h00 repas de quartier.
20h30 feux de table de Suak.
21h00 chansons avec Duo Soma.

Mercredi 3 octobre - Place de Hélette - Erregelu.

18h00 les Frères Groom par Tokia.
18h30 apéro-chorale.
20h45 «*au p'tit musée*».
21h45 Saïoa.

Jeudi 4 octobre - Erregelu.

18h30 apéro-chorale.
20h45 - 22h30 soirée débats.
21h30 Su ilaun de Suak.
22h30 le Balapapa (Guinguette de la Cecilia).

Vendredi 5 octobre - Erregelu.

18h30 apéro-chorale.
20h45 Socrate.
22h15 Ali Fekhi.
22:45 Nahia Zubeldia.

Samedi 6 octobre

A partir de 18h30 Poteo Tiki puis Potéo Atypique.

Les artistes du Poteo concluent cette folle semaine par un spectacle collectif. Avec la chorale des traboules, Duo Soma, Suak, La Cecilia, la Battucada turbulente, Jésus Aured, Ali Fekhi, les Souffleurs de verre de l'atelier de Luhoso, Nahia Zubeldia, la Dame de Pique, les Txalapartistes d'Uharte, Socrate, Begirunea, Xomin Sourgens, et sans doute d'autres encore...

Du 2 au 6 octobre... en journée...

Les ateliers:
Cette année, en plus de la résidence entre artistes, nous proposons des ateliers artistiques ouverts au public: Tous les ateliers sont gratuits. Batucada et Capoeira Turbulences et La Cecilia Txalaparta Uharteko Txalapartariak Tapas créatives et Jeani-

ne Hiribarren Arts à palabres Joana Caillaud (écriture, peinture, installation) Battiti Halsouet.
Photo Xomin Sourgens.
Danse Begirunea.
Apéro-chorale: la chorale des traboules ouverte à tous de 18h30 à 19h30.

Prix d'entrée

Nouveauté: forfait semaine 20€!
Le forfait donne accès aux soirées sauf soirée Atalante à Bayonne. Forfait en prévente à: Herri Ekoizpen Maule, Cinéma le Vauban Garazikus St Jean Pied de Port, Elkar Bayonne et Traboules Hélette. Soutien possible à 30€, 50€ ou plus si affinités! L'entrée est gratuite pour les moins de 12 ans sauf Frères Groom (7 à 12 ans: 4€, + de 12 ans: 5€, billet valable pour la soirée du mercredi 3). Mardi et mercredi: 5€. Jeudi: gratuit. Vendredi et samedi: 6€.
Réservation possible en renvoyant le bon de réservation du programme et le chèque correspondant à Traboules (Itsasoa, 64640 Hélette) avant le 30/09.

Les réservations pour la soirée du 28 septembre (6,20€) se font à l'Atalante du 5 au 28/09 (05 59 55 76 63). Info: Apéro-tapas mardi, mercredi, jeudi, vendredi (dès 19h30) + Talo samedi. L'ensemble du festival est accessible aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

PRESO

■ **Contre la torture.** Il a encore été question de torture le 20 septembre à l'Audiencia nacional de Madrid. Mikeldi Zenigaonandia et Iker Legarra ont dénoncé devant les juges les tortures subies pendant leur garde à vue. Avec sept autres accusés, ils risquent six ans de prison pour avoir «Zutabe», organe interne d'ETA. Concernant leur protestation, le procureur a indiqué qu'elle n'a aucune valeur devant le tribunal.

Juan Carlos Ioldi, représentant de TAT (Torturaren aurkako taldea), et Mati Iturralde, médecin, ont rencontré le 14 septembre le directeur des Droits humains du gouvernement de Gasteiz, Jon Mirena Landa. Ils lui ont transmis une pétition afin d'établir un accord entre le gouvernement, Osakidetza et TAT pour que des médecins de confiance puissent visiter les gardés à vue et détenus. On a appris à cette occasion que le juge Baltasar Garzón,

appliquant son propre protocole, a déjà permis en certaines occasions que ces médecins de confiance aient accès chaque douze heures aux personnes détenues. Inutile de souligner l'importance de cet accord pour les gens livrés aux forces de police, s'il étaient systématiquement appliqué.

■ **Procès parisiens.** Connu pour ses talents de dessinateurs lors de manifestations abertzale, Hervé Larriue, de Bayonne, s'était rendu à la police le 20 mars 2002 en Bretagne, dans le cadre d'un dossier d'appartenance à ETA. Il a pris depuis ses distances avec l'organisation, mais il a dû répondre le 17 septembre devant le tribunal correctionnel de Paris de son accusation. Cinq ans de prison, dont quatre ferme, ont été requis à son encontre.

Le même jour, ce même tribunal a condamné Alaitz Areitio à quatre

ans de prison pour association de malfaiteurs. Elle est interdite de séjour pendant quatre ans.

■ Egunkaria-Udalbiltza (suite).

Le dossier *Egunkaria*, pour lequel le parquet de l'Audiencia nacional a sollicité le non-lieu en décembre 2006, est resté ouvert à la demande de l'association Dignidad y Justicia. Une pétition allant de 12 à 14 ans de prison vient d'être présentée par cette partie civile à l'encontre des sept dirigeants du quotidien interdit: on ignore la date du procès. Dix ans de prison sont également demandés, cette fois par le parquet, à l'encontre des vingt-deux accusés de Udabiltza, anciens élus présentés comme faisant partie de «la trame d'ETA». Parmi eux, l'hazpandar Xarlo Etxezaharreta. Et pour quatre d'entre eux, cinq ans de plus pour «malversation»... Même «Udalbide» (PNV-EA) a protesté.

■ **Equipes et nations.** Les Gallois et les Ecosseis y ont droit, pourquoi pas nous? ont pensé les Catalans. Ils ont donc déposé des propositions de loi aux Cortes, soutenues aussitôt pas les Basques et les Galiciens: participer aux compétitions sportives internationales sous leurs propres couleurs, et ont poussé leurs joueurs à refuser de faire partie de l'équipe espagnole. Le 18 septembre, dans l'hémicycle, les députés de chacune des trois nationalités revendicatrices ont exhibé leur maillot respectif: blanc et bleu pour les Galiciens, vert et ikurriña pour les Basques, sang et or pour les Catalans, mais les socialistes et les conservateurs ont refusé la proposition. «Un député PP a brandi la chemisette rouge et jaune de l'équipe espagnole», raconte Cécile Chambraud du Monde. Joan Puig a crié: «Je ne ressens rien lorsque la sélection espagnole gagne», et Aitor Esteban: «Seul notre maillot suscite notre émotion».

Combien d'abertzale, ici aussi, sont de sincères supporters de l'équipe de France?



Langue de bois... et autres

On le sait, il y a différents niveaux de langage en français qui vont du style soutenu à l'argot en passant par le vocabulaire familier ou encore populaire. Le langage des habitants du XVI^{ème} arrondissement de Paris ou celui de Neuilly n'est pas le même que celui des gens de la banlieue. J'emploie à dessein l'article singulier comme pour la province, article uniformisateur qui range dans un même moule tout ce qui est hors de la capitale, hors du centre, hors du nombril.

Curieusement, on retrouve ces mêmes niveaux de langage dans la classe dirigeante française avec des nuances qui vont du «parler vrai» à la «langue de bois» toujours très en honneur dans la communication officielle. Les jeunes ministres, en particulier ceux qui sont issus de la société civile, ceux qui n'ont pas fourbi leurs armes dans des cabinets ministériels à leur sortie de l'ENA, ceux qui, justement, ne sont pas sortis de cette grande école, ne sont pas rompus au maniement de cette fameuse «langue de bois».

A titre d'exemple, Christine Lagarde interrogée par des journalistes au sujet du remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite laisse échapper, ou plutôt, dit franchement que se prépare un «plan de rigueur». Oh! le vilain mot qu'il n'aurait pas fallu employer, ce mot qui signifie l'austérité, le froid, l'hiver, le gel, la dureté des temps. Mais à peine la malheureuse formule a-t-elle été lancée que, sur une autre chaîne, apparaît le secrétaire général de l'Elysée, Claude Guéant

Jean Haritschelhar

qui considère que le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux qui vont à la retraite relève d'un «plan de revalorisation». Oh! la belle formule qui, loin de suggérer les frimas de l'hiver, évoque, au contraire, la prise en considération, la montée dans l'échelle des valeurs qui ne se contente pas de la

«On retrouve les mêmes niveaux de langage dans la classe dirigeante française avec des nuances qui vont du "parler vrai" à la "langue de bois"»

simple valorisation, mais en rajoute une couche avec le préfixe duplicateur, car c'est bien de «revalorisation» qu'il s'agit. Remarquable exemple de «langue de bois»!

Par contre, le 7 septembre dernier, au cours du conseil des ministres «décentralisé» (au fait pourquoi «décentralisé» et non point «délocalisé», tant il est vrai qu'en «langue de bois» quitter le centre est plus valorisant que changer de lieu) à Strasbourg, donc, Fabela Amara exposait son plan pour les banlieues au titre évocateur: «Tolérance zéro contre la glandouille». Foin de la «langue de bois»,

on plonge dans le populaire. L'ancienne présidente de «Ni putes ni soumises» n'hésite pas à user du «parler vrai». Ainsi, s'est-elle exprimée devant ses collègues: «La politique de la ville a besoin de franchise. Entre nous, on ne va pas se la raconter (...) Le désœuvrement d'une partie de notre jeunesse est inacceptable. Ce n'est pas de deux ou trois mesures qu'elle a besoin. C'est de rage, d'espoir et d'ambition qu'elle nous bombarde tous les jours».

Et, cerise sur le gâteau, selon l'expression consacrée, elle conclut de la manière suivante: «La suppression de la carte scolaire, ça va foutre le bocson. Mais c'est ça qu'on attend dans les quartiers. Je vous le dis cash, Monsieur le Président, allons-y à donf (à fond)». Ainsi, au-delà du familier, du populaire ou de l'argotique c'est le verlan qui fait son entrée au conseil des ministres.

Le Président l'a chaudement félicitée devant l'aréopage médusé: «Au moins ça change! Ce n'est pas de la communication d'énarque. Voilà ce que j'attends de mes ministres, des communications différentes par rapport à ce qui se pratiquait jusqu'à présent».

Je ne suis pas sûr que nos éminences auront retenu la leçon mais il faut reconnaître que le style a changé et que toutes les variantes du français ont désormais droit de cité dans les instances supérieures.

PS: Rendons à César ce qui appartient à César et au *Canard Enchaîné*, ma lecture hebdomadaire, les citations du conseil des ministres «délocalisé».

Sur votre agenda

Iraila:

✓ **Samedi 29, BAIONA.** Le Patxoki fête ses 20 ans. **10h:** naissance et évolution de Patxa, contexte politique de l'époque en Pays Basque Nord. Intervenant Bixente Vrignon (journaliste à *Radio France Bleu*). **12h:** cérémonie, bertsulari, apéro. **14h:** repas (prix très modique). Après-midi théâtre et concert de rock (de l'époque). **21h:** tortuga sound (fameux dj), talo pour la soirée. Toute la journée expo de photos et d'affiches de ces vingt dernières années.

✓ **Samedi 29, BAIGORRI et Dimanche 30, ALDUDE.** Journées hommage aux bergers basques émigrés en Amérique.

✓ **Urriaren 13an eta 20an. 9etatik 12h30tara, BAIONA** (Baionako IUTan). EGA-ko bigarren azterketa.

✓ **Du vendredi 28 au di-**

manche 30, ZIBURU. Itsasama, Arrantzaren Geroa.

✓ **Vendredi 28** (Cinéma Le Rex de Saint Jean de Luz). Projection du film *We Feed the World*, réalisé par Erwin Wagenhofer, suivie d'un débat animé par l'association Itsas Geroa.

✓ **Samedi 29** (Place du fronton). Traversée de la baie avec la baleine du Gaztetxe de St Jean de Luz-Ciboure, tractée par la trainière Xubero d'Ur Yoko, puis défilé de Larraldenia à la place avec le chœur Altza Zokoa. Apéritif offert par le comité des fêtes de Ciboure. Danses par le groupe Bixintxo de Ciboure. Projection en plein air du diaporama Apaizac Obeto, voyage d'une balenière d'Euskal Herria vers Terre Neuve. Commentaires de Jon Maia, membre de l'expédition.

✓ **Dimanche 30** (Place de la Mairie). Marché dominical).

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Laborantza Ganbara: une équipe au service d'un projet 4 et 9

● La rentrée d'AEK 10

Cahier n°2 «Alda!» quatre pages de 5 à 8

ATD Quart-Monde-n karabana Euskal Herrian

B l'egunez, irailaren 8 et 9an, ATD Quart-Monde-n karabana Euskal Herrian kokatu da. Hogeit bat gazte Europa osoa zeharkatzen ari dira mezu hau zabalduz: «*Mixeria ukatzea bide bat bakearen aldera*».

Jende ainitz etorri da gazte horiekin elekatzera. Bidean bilduak zituzten lekukotasunak iragarki eta argazki bidez erakutsiak ziren. Karabaneko autoak ere mezuz estaliak ziren. Mezu guzkiek aipatzen zuten mixeria desagertarazteko ahaleginak egin behar direla, mixeria ez dela fatalitate bat, gizonarekin sortua dela eta gizonak desagertaraz dezakeela egiazko nahikeria baldin badu. Gizarte berri bat sor daiteke zuzentasun gehiagorekin, bakea nagusi, jenden harteko harremanak indartuz, lehen-tasuna mixerian direnei, bazterketa

jasaiten dutenei emanez. Hauek baitira lehen lerroan mixeriaran aurkako borrokan. Baionako bi familiek beren lekukotasuna ekarri dute, kondatuz zer borroka eraman duten, lan baten edota egoitza baten aurkitzeko, beren haurrak hazteko... biziaren traba latzak gaindituz.

Izenpetze kanpaina bat abian da, «*Elkartasun deklarazioa*». Izenpedurak, urriaren 17an ONU batasunari igorriak izanen baitira. Mixeria ukatzen dutenek deklarazioa aurkitzen eta izenpetzen ahal dute interneten bidez, helbide hontan: ww.17oct.org Karabana Españara joan da, geroxago Parisen bukatuko du bere itzulia urriaren 17an. Aurten ATD Quart-Monde Mogimenduak 50 urte betetzen ditu. Ospatuko ditu ere «*Mixeriaran ukatze Lauzaren*» kokatzearen 20 urteak Trocadero Plazan.

Dernière minute

■ Sur mandat des juges antiterroristes Le Vert et Houyvet, 13 personnes ont été arrêtées dans la journée de lundi et des perquisitions menées à Baiona, Ortaize, Ezterrenzubi et Garazi, dans un specta-

culaire déploiement de forces de l'ordre vraisemblablement destiné à impressionner les populations. A l'heure où nous mettons sous presse, l'opération n'était pas encore achevée.